

LA VIOLENCE FAITE AUX PERSONNES AYANT UNE INCAPACITE: UNE RECENSION DES RECHERCHES RECENTES

Robert J. Flynn

La recension sur laquelle se base cette communication cherche à établir une synthèse des recherches scientifiques des 20 dernières années sur la violence faite aux personnes ayant une incapacité, et surtout à tirer des conclusions utiles pour le

traitement, la prévention, et la recherche. Étant donné que la recension a montré qu'il existe beaucoup plus de recherches sur les enfants que sur les adultes, nous nous pencherons ici surtout sur la violence faite aux enfants.

DEFINITION

Par *violence*, Straus et Gelles (1986, p. 467) entendent, au sens strict, "un acte commis avec l'intention ou avec l'intention décelée de causer soit de la douleur physique soit une blessure à une autre personne". Dans un sens plus large, cependant, nous entendons par *violence* l'abus physique, l'abus sexuel, la négligence, et la maltraitance.

INCIDENCE

Les recherches des 20 dernières années se sont souvent intéressées à la question de savoir si l'incidence de la violence est plus élevée chez les personnes ayant une incapacité que dans la population en général. Crouse, Kaye, et Ratnosfsky (1993) sont les auteurs de la recherche la plus fiable sur l'incidence de la maltraitance chez les enfants avec une incapacité, d'ordre physique, intellectuel, ou émotionnel. En étudiant un échantillon représentatif américain de 1834 enfants dont la maltraitance avait été confirmée, Crouse *et al.* (1993) ont trouvé effectivement que l'incidence de la maltraitance était plus élevée chez les enfants avec une incapacité que chez ceux n'en ayant pas:

- 3.6 % (36/1000) des enfants avec une incapacité étaient annuellement maltraités, un taux 1.7 fois plus élevé que chez les enfants n'ayant pas d'incapacités;
- 1.2 % (12/1000) des enfants avec une incapacité étaient annuellement physiquement négligés, un taux 1.6 fois plus élevé;
- 0.9 % (9/1000) des enfants avec une incapacité étaient annuellement physiquement abusés, un taux 2.1 fois plus élevé;
- 0.8 % (8/1000) des enfants avec une incapacité étaient annuellement négligés sur le plan émotionnel, un taux 2.8 fois plus élevé;

- 0.4 % (4/1000) des enfants avec des incapacités étaient annuellement sexuellement abusés, un taux 1.8 fois plus élevé;
- et, 0.4 % (4/1000) des enfants avec une incapacité étaient annuellement émotionnellement abusés, un taux 1.2 fois plus élevé.

FACTEURS DE RISQUE

Garbarino (1987) rend compte du risque de maltraitance plus élevé chez l'enfant avec une incapacité en fonction de plusieurs facteurs importants. Premièrement, chez les parents d'un enfant avec une incapacité, le fait d'élever un tel enfant constitue déjà un défi, et toute carence parentale sur le plan de l'empathie est susceptible de rendre la vie plus dangereuse pour l'enfant. Deuxièmement, toute déficience qui réduit la capacité de l'enfant à communiquer ou à répondre aux attentes de ses parents rend l'enfant plus vulnérable, du fait qu'il est moins apte à se protéger. Troisièmement, l'existence conjuguée de ces deux types de facteurs chez le parent et chez l'enfant augmente le risque que la relation parent-enfant devienne conflictuelle et mène à l'abus ou à la négligence. Et, finalement, la présence d'un enfant avec une incapacité peut faire en sorte que le niveau de stress au sein de la famille dépasse le seuil de tolérance de celle-ci, de sorte que se produisent progressivement un retrait social, un isolement, et donc un contexte familial favorable à la maltraitance.

PREVENTION

Dunst, Cooper, et Bolick (1987) affirment que le développement et le maintien de systèmes de soutien efficaces des familles d'enfants ayant une incapacité peuvent exercer une influence positive sur le fonctionnement des parents et de la famille et diminuer la probabilité de maltraitance des enfants. Dans leurs recherches, Dunst *et al.* (1987) ont

trouvé, de façon répétée, que diverses formes de soutien ont des effets positifs sur les parents et sur l'enfant, sur le plan du bien-être personnel, de

l'intégrité familiale, de l'attitude des parents vis-à-vis de leur enfant, et du style parental d'interaction.

BIBLIOGRAPHIE

- CROUSE, S. B., KAYE, E., RATNOFSKY, A. C. (1993) *A report on the maltreatment of children with disabilities*. Rockville, MD: Westat, Inc.
- DUNST, C. J., COOPER, C. S., BOLICK, F. A. (1987) Supporting families of handicapped children. In: J. Garbarino, P. E. Brookhouser, K. J. Authier (Eds.), *Special children-Special risks: The maltreatment of children with disabilities*, 17-46. New York: Aldine de Gruyter.
- GARBARINO, J. (1987) The abuse and neglect of special children: An introduction to the issues. In: J. Garbarino, P. E. Brookhouser, K. J. Authier (Eds.), *Special children-Special risks: The maltreatment of children with disabilities*, 3-14. New York: Aldine de Gruyter.
- STRAUS, M. A., GELLES, R. J. (1986) Societal change and change in family violence from 1975 to 1985 as revealed by two national surveys. *Journal of Marriage and the Family*, 48, 465-479.